

COMITE DE LECTURE ADULTES – SORGUES

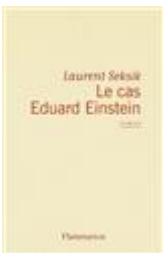
Compte-rendu du 8 février 2018



L'Amie prodigieuse. 04, L'enfant perdue / Ferrante, Elena ; trad. de l'italien **853 FER**
par Elsa Damien
Gallimard, 2018.- (Du monde entier).- 549 p.- 23,50 €

Quatrième et dernier volet de l'histoire de ces deux jeunes Napolitaines Lila et Lena. Lena est la narratrice de leur vie et de la vie de tout un quartier de Naples. Ecriture fluide, rebondissements nombreux : ce dernier volet est le plus intense.

(Joëlle – Le Thor)



Le Cas Eduard Einstein / Seksik, Laurent **843 SEK**
Flammarion, 2013.- (Littérature française).- 300 p.- 19 €

Début des années 1930, Eduard Einstein est interné à l'asile, il sera diagnostiqué schizophrène. Son père contraint à l'exil par le régime nazi ne le reverra jamais.

Chaque chapitre donne la parole à un personnage : le père Albert, la mère Mileva et le fils Eduard. Un petit peu déroutant au début, on finit par s'y faire. La mère qui aime et qui s'accroche à son fils comme une bouée de sauvetage pour compenser le désamour d'Albert qui part avec sa maîtresse... Le fils qui vit dans son monde, complètement déconnecté de la réalité mais suffisamment réaliste sur le fait que son père l'ignore et le père qui est dans la fuite de la maladie de son fils et trouve toutes les excuses du monde pour fuir cette triste situation, le fils aîné qui en veut à son père d'avoir abandonné toute sa famille, plus le fascisme qui prend de l'ampleur et vous avez un bon roman qui prend aux tripes ! Jamais dépourvu de finesse, l'auteur ne tombe jamais dans la tristesse malgré le malheur qui s'abat dans cette famille. Ce livre est un coup de coeur mais il n'est pas à lire les jours de déprime

(Nathalie – Bédarrides)



Les Chemins de la haine / Dolan, Eva ; trad. de l'anglais par Lise Garond **P DOL**
Liana Levi, 2018.- (Policier).- 442 p.- 22 €

L'inspecteur Zigic et le sergent Ferreira travaillent à la section des crimes haineux de Peterborough, une petite ville dans l'est de l'Angleterre. Un corps a été retrouvé carbonisé dans un abri de jardin et l'incendie est criminel. Au cours de l'enquête, on va découvrir le monde du travail clandestin et de l'exploitation humaine dans une région rongée par la misère et la crise économique. Les deux policiers savent très bien ce que veut dire le mot « étranger » l'un est polonais, l'autre portugaise et ils vont devoir pour clore leur enquête fréquenter les milieux sombres de leur ville.

Polar politique et sociologique par une nouvelle plume prometteuse du roman noir anglais.

(Martine – Grillon)



Comme de longs échos / Piacentini, Eléna

P PIA

Fleuve, 2017.- (Fleuve noir).- 285 p.- 19,90 €

Un roman policier poétique, ça existe ? Oui, je l'ai lu.

Un rythme bien particulier, des phrases justes, des descriptions élégantes, de la poésie : c'est un excellent roman qui nous entraîne du début à la fin dans le dédale de la noirceur humaine. Deux narrations en une, deux styles en un... Une écriture fine et précise dans les moindres détails.

On lit ce roman de bout en bout sans un instant d'ennui et on regrette d'être déjà arrivé à la fin. Bonne lecture.

(Une lectrice d'Aubignan)



Comment faire lire les hommes de votre vie / Monadé, Vincent

028.9 MON

Payot, 2017.- 123 p.- 12 €

Ce livre, plein d'humour, écrit par le très sérieux président du Centre national du livre, s'adresse en fait aux femmes qui désespèrent de faire lire l'Homme de leur vie (ici dénommé « Chéri » !). On pourra y grappiller quelques idées de lectures à proposer...

(Yolande – S.L.L.)



♥ Comment j'ai rencontré les poissons / Pavel, Ota ; trad. du tchèque **891.86 PAV**

par Barбора Faure

Do, 2016.- 225 p.- 20 €

A travers plusieurs anecdotes, l'auteur relate la vie de son père extravagant, génial représentant de commerce et grand amateur de pêche. Il évoque en filigrane le drame de l'holocauste (ils sont Juifs). Malgré cela, il y a beaucoup d'humour et de tendresse. Le personnage du père est attachant : il aime tellement la vie que rien ne le décourage. Même dans les moments douloureux, l'écriture reste joyeuse. Un très beau témoignage et même si la pêche ne me passionne pas, je ne me suis pas ennuyée un seul instant. Une touchante méditation sur la vie et un livre antidépressif.

(Véronique – Aubignan)



Le Couple d'à côté / Lapena, Shari ; trad. de l'anglais (Canada) par Valérie **P LAP**

Le Plouhinec

Presses de la Cité, 2017.- 330 p.- 21,90 €

Un jeune couple, en panne de baby-sitter, va tout de même passer la soirée chez ses voisins, en alternant les va-et-vient auprès du bébé, surveillé par un babyphone. A leur retour, le berceau est vide...

Un policier essentiellement psychologique (tous les protagonistes ont quelque chose à cacher) et qui multiplie les fausses pistes et les coups de théâtre jusqu'à la dernière page. Se lit d'une traite !

(Yolande – S.L.L.)

Fabien Toulmé
Les Deux vies
de Baudouin



♥ **Les Deux vies de Baudouin /** Toulmé, Fabien

BDA TOU

Delcourt, 2017.- (Mirages).- 268 p.- 27,95 €

Baudouin, trentenaire effacé, mène une vie étriquée entre son boulot ennuyeux de juriste et son chat ; son frère Luc, est tout le contraire : médecin humanitaire séducteur, il parcourt le monde et croque la vie à pleines dents.

Lorsqu'on diagnostique à Baudouin un cancer fulgurant et incurable, son frère le persuade de profiter de ses derniers mois pour réaliser tous ses rêves et projets mis de côté.

Une BD qui allie humour et émotion, un beau portrait d'amour fraternel, et pour chacun d'entre nous, peut-être, une question qui titille : qu'ai-je fait de ma vie et de mes rêves d'enfant ?

(Yolande – S.L.L.)



Et moi, je vis toujours / Ormesson, Jean d'

843 ORM

Gallimard, 2018.- (Blanche).- 279 p.- 19 €

De la Préhistoire aux Temps modernes, l'auteur revisite et commente l'histoire du monde et des hommes.

Il imagine un narrateur qui est l'Histoire. Des forêts de l'aube de l'humanité, à Louxor, Troie, Byzance, sur les rives de l'Euphrate, en France... Tantôt ce narrateur est l'assassin d'Archimède, la vigie sur la caravelle de Christophe Colomb, tantôt c'est une narratrice, une femme servante à l'auberge de la Pomme de pin où se retrouvent La Fontaine, Boileau, Racine, Molière, la maîtresse de Bonaparte pendant la campagne d'Egypte...

On connaît l'immense érudition de Jean d'Ormesson. Dans cet ouvrage, elle est foisonnante, vertigineuse, enrichie par de belles citations.

(Eliane – Saint-Saturnin-lès-Avignon)



Les Fantômes du vieux pays / Hill, Nathan ; trad.de l'anglais (Etats-Unis) **813 HIL**

par Mathilde Bach

Gallimard, 2017.- (Du monde entier).- 706 p.- 25 €

Samuel, trentenaire et professeur d'université, est addict à un jeu vidéo en ligne. Abandonné par sa mère 25 ans plus tôt, il l'a reconnait à la télé en train d'agresser un candidat à l'élection présidentielle. Ayant eu à une époque la fibre d'écrivain grâce à un livre de nouvelles, il décide de retrouver sa mère afin d'en raconter l'histoire pour justifier une avance sur recettes qu'il n'a pas honorée.

Le livre est un aller-retour entre sa jeunesse à lui et celle de sa mère, dont le point culminant est l'année 1968 qui à Chicago fut le lieu d'émeutes sanglantes contre la guerre du Vietnam et l'assassinat de Martin Luther King.

Nathan Hill fait une critique acerbe et sans complaisance de son pays à travers une histoire familiale.

L'histoire et la politique occupent une place prépondérante dans cette saga où l'amour, l'idéal américain et les nouvelles technologies laissent un goût très amer.

(Martine – Grillon)



♥ **Les Huit montagnes** / Cognetti, Paolo ; trad. de l'italien par Anita

853 COG

Rochedy

Stock, 2017.- (La Cosmopolite).- 298 p.- 21,50 €

Pietro, un garçon de la ville, va passer tous ses étés à la montagne dans le val d'Aoste où il rencontre Bruno, un enfant des montagnes. Une amitié va naître et malgré leur séparation à l'âge adulte, ils vont rester en relation. Très belle description de la montagne, de l'amitié et de l'amour filial.

(Joëlle – Le Thor)

Pietro vit à Milan avec ses parents. Son père, originaire des montagnes, s'adapte mal à la ville et un été il loue une petite maison à Crana dans le val d'Aoste où il fait découvrir la montagne à son fils. Pietro fait la connaissance de Bruno, natif de Crana avec lequel il va sillonner cette vallée et qu'il retrouvera tous les étés jusqu'à son adolescence. Bruno ne quittera jamais son pays, alors que Pietro va arpenter le Népal en tant qu'humanitaire. Un jour, il arrive à Crana avec Lara qui restera auprès de Bruno pour un rêve de vie nature et authentique. Peu de mots entre les deux amis, qui resteront des années sans se voir jusqu'au dénouement final. Très beau livre poétique sur l'amitié masculine et le temps qui éloigne les plus puissants sentiments.

(Martine – Grillon)

Une ode à la nature, un roman sur la montagne dans tout ce qu'elle a de puissance et de beauté. Une communion avec la nature, belle et sauvage, qui comble les amateurs de montagne et donne envie d'y aller aux autres. Une histoire d'amitié et de solitude dans un style poétique. Chaque page est à savourer. Précipitez-vous sur ce roman, vous ne le regretterez pas.

(Véronique – Aubignan)



♥ **Une Longue impatience** / Josse, Gaëlle

843 JOS

Noir sur blanc, 2018.- (Notabilia).- 190 p.- 14 €

Ce roman nous emporte dans une vague d'émotion, de tendresse et de douleur. Ce texte lumineux décrit les sentiments avec délicatesse. La description des paysages de Bretagne est magnifique, on en prend plein les yeux et les odeurs de l'océan et des algues nous envahissent. Les sentiments de cette mère submergée par la douleur après la fugue de son fils sont décrits avec une grande délicatesse. J'ai adoré cette femme Anne pudique et douce qui tente de sauver les apparences malgré sa douleur. Et la fin est sublime. Un roman inoubliable !

(Véronique – Aubignan)



♥ **Les Loyautés** / Vigan, Delphine de

843 VIG

Lattès, 2018.- 205 p.- 17 €

C'est un roman noir et bouleversant, avec des moments forts. Le destin croisé de quatre personnages malmenés par la vie. Au départ il y a Théo, un jeune garçon de 12 ans dont les parents se sont séparés dans la violence. Otage d'un conflit, et livré à lui-même, le gamin s'enferme dans le silence. Il y a Hélène, son professeur qui va tenter de le sauver, parce qu'elle-même ne s'est jamais remise d'avoir été battue dans son enfance et perçoit les violences invisibles. Il y a Mathis, l'ami inséparable, mais aussi fragile, entraîné sur des terrains dangereux. Il y a Cécile, la mère de Mathis dont le couple se délite.

Les loyautés ? Elles sont plurielles. Celle qui réduit au silence les enfants de parents séparés. Loyauté de l'amitié entre enfants, d'un fils envers son père, d'un professeur envers son élève, d'une femme envers son mari...

(Eliane – Saint-Saturnin-lès-Avignon)

Très bon roman. Ecriture rapide concise, on passe d'un personnage à l'autre à chaque chapitre. On mesure très bien l'importance des non-dits, on sent venir le drame.

Deux jeunes pré-ados s'adonnent à la boisson, ils vivent très mal le mal être de leurs parents respectifs. Une enseignante s'en aperçoit mais elle se heurte au silence de tous.

(Joëlle – Le Thor)



♥ **Nos richesses** / Adimi, Kaouther
Seuil, 2017.- (Cadre rouge).- 215 p.- 17 €

843 ADI

Ce roman met à l'honneur Edmond Charlot qui a fondé à Alger en 1930 la première maison d'édition, librairie, galerie d'arts, pour faire connaître les auteurs de la Méditerranée.

L'auteur a imaginé les carnets fictifs d'Edmond Charlot relatant les rencontres avec les jeunes auteurs tels Camus, Roblès, Jules Roy..., les difficultés pour le travail d'édition (acheter le papier, l'encre) : ambiance de copains passionnés dans cette librairie « lieu créé par des jeunes pour des jeunes ».

Le lecteur découvre la vie à Alger, l'animation de quartier, rue Charras, les révoltes, la grande histoire, notamment durant la deuxième guerre mondiale.

Autres personnages : le vieil Arabe, Abdallah, qui vit pour les livres, petite main à la librairie, où il a élu domicile et Ryad, jeune étudiant parisien d'origine algérienne effectuant un stage. Sa mission, vider la librairie de ses livres après sa vente en 2017. La librairie Nos vraies richesses deviendra une boutique de beignets.

Un roman intéressant, émouvant, sur l'amour des textes.

(Danielle – Pernes-les-Fontaines)



♥ **Par le vent pleuré** / Rash, Ron ; trad. de l'anglais (Etats-Unis) par Isabelle Reinharez
Seuil, 2017.- (Cadre vert).- 199 p.- 19,50 €

813 RAS

Des ossements sont retrouvés au bord d'une rivière dans une petite ville des Appalaches. Quarante-six ans plutôt, deux jeunes frères, qui vivaient sous la coupe de leur grand-père tyrannique, sont troublés par l'arrivée de Ligeia, une jeune fille venue de Floride passer l'été chez son oncle (elle a eu des problèmes de drogue). Ecriture très subtile, roman bref mais intense, sur la confrontation entre deux mondes, le puritain et celui des hippies.

(Joëlle – Le Thor)



La Petite danseuse de quatorze ans / Laurens, Camille
Stock, 2017.- (Bleue).- 173 p.- 17,50 €

848 LAU

Camille Laurens, touchée et intriguée par « La petite danseuse de quatorze ans », sculpture de Degas, décide d'enquêter sur son modèle. Elle découvre Marie van Goethem, petit rat de l'Opéra, qui complète les fins de mois difficiles en posant, mais aussi en étant prostituée par sa mère.

Sa recherche nous fait connaître les réactions scandalisées qu'a suscitées cette sculpture à son époque, l'artiste Degas, issu de la bourgeoisie mais témoin des misères de son temps, et toute une société corsetée dans ses principes et son hypocrisie...

Un livre très intéressant et bien documenté.

(Yolande – S.L.L.)



Le Poids de la neige / Guay-Poliquin, Christian

843 GUA

Ed. de l'Observatoire, 2018.- 249 p.- 19 €

Le narrateur, jeune mécanicien, a un grave accident de voiture en arrivant dans un village perdu pour voir son père mourant. Ce village, dont l'électricité ne fonctionne plus, est coupé du monde par une tempête de neige. Les jambes brisées il est confié à Mathias, échoué là par hasard, qui est chargé de le soigner en échange de bois, de vivres et surtout d'un hypothétique retour chez lui à la ville. Ce huis-clos immobile et quasi muet (le blessé ne veut pas parler) les oblige à partager un quotidien contraignant. Le récit est lent, il ne se passe rien d'important et pourtant il se dégage une puissance qui nous envahit. L'écriture est belle, simple et crée une ambiance angoissante. Ce livre peut déplaire mais on ne reste pas insensible à la force de la nature qui se dégage.

(Véronique – Aubignan)



♥ Point cardinal / Récondo, Léonor de

843 REC

S. Wespieser, 2017.- 224 p.- 20 €

Une femme, Mathilda, entre dans sa voiture, se démaquille, se déshabille, l'instant d'après Laurent rentre chez lui avec son sac de sport. Sa femme et ses enfants partent en week-end, resté seul, il se travestit chez lui pour la première fois et décide alors de tout révéler à ses proches. "Le courage d'être soi" n'est pas évident.

Etude détaillée de la réaction de ses proches et de la souffrance de ces êtres partagés entre ce qu'ils sont et ce qu'ils ressentent au fond d'eux. Très bon roman tout en finesse.

(Joëlle – Le Thor)

Véronique d'Aubignan a beaucoup aimé aussi.



Le Premier homme / Ferrandez, Jacques ; d'après Albert Camus

BDA FER

Gallimard, 2017.- (Fétiche).- 181 p.- 24,50 €

Excellente transposition en BD par le dessinateur Jacques Ferrandez d'après l'œuvre posthume d'Albert Camus, roman autobiographique resté inachevé. Jacques Cormery, célèbre auteur parisien se retourne sur son passé, évoque son enfance lumineuse à Alger dans une famille pauvre puis les grands événements qui ont jalonné son histoire personnelle.

Une grande fidélité au roman, des passages très émouvants avec des transitions entre présent et passé, des juxtapositions espace-temps entre enfant et adulte. Une réussite !

(Eliane – Saint-Saturnin-lès-Avignon)



Quatre soeurs. 04, Geneviève / Baur, Cati ; d'après Malika Ferdjoukh

BD QUA

Rue de Sèvres, 2018.- 160 p.- 15 €

Dans chaque tome nous faisons la connaissance d'une soeur. Dans celui-ci, ce sera Geneviève, 16 ans qui découvre l'amour !

Tous les personnages finissent par s'entrecroiser, se retrouver pour finir par donner un très joli final, puisque c'est le dernier tome de cette série. Dommage... Cette petite famille ainsi que leurs amis sont très sympathiques et attachants.

(Nathalie – Bédarrides)



Sans Picasso : Dora Maar à Ménerbes / Lévy-Kuentz, Stephan ;

843 LEV

photogr. Jérôme de Staël

Manucius, 2017.- 81 p.- 15 €

Dora Maar fut l'une des victimes de « l'ogre Picasso » : elle ne se remit jamais de leur séparation et finit ses jours dans la maison qu'il lui avait offerte à Ménerbes, en cadeau de rupture. L'auteur imagine sa vie solitaire et repliée sur elle-même, au milieu de ses souvenirs ; Jérôme de Staël, fils du peintre Nicolas de Staël, voisin à Ménerbes, a connu Dora : cela se ressent dans ses photographies qui ponctuent le texte avec délicatesse et émotion.

(Yolande – S.L.L.)



♥ Vivre en pleine conscience : l'intégrale / Nhât Hanh, Thich ; trad. de 294.34 NHA

l'anglais par Stéphanie Chaut

Belfond, 2017.- (L'Esprit d'ouverture).- 589 p.- 24,90 €

Nous faisons tous les jours les mêmes gestes : manger, marcher, travailler, parler...

Mais sommes-nous vraiment capables de savourer l'instant ?

Grâce à la méditation en pleine conscience, l'auteur nous offre des outils concrets pour vivre pleinement chaque moment de notre existence.

L'auteur nous apprend à dire stop ! Avec des chapitres très simples : manger, s'asseoir, marcher, aimer, se détendre; des textes très courts (nous pouvons lire une page par jour), il a voulu nous faire toucher du doigt l'absurdité de nos comportements dans nos vies quotidiennes. C'est un "pavé" mais tellement enrichissant que j'ai pris tout mon temps pour le lire !

(Nathalie – Bédarrides)



♥ Zouleikha ouvre les yeux / Iakhina, Gouzel ; trad. du russe par Maud 891.7 IAK

Mabillard

Noir sur blanc, 2017.- (Littérature étrangère).- 465 p.- 24 €

Dans les années 30 à Tatarstan en Russie, Zouleikha est mariée à un homme plus âgé qu'elle. Elle a eu 4 filles, toutes mortes en bas âge, et pour sa belle-mère, elle n'est bonne qu'à travailler. Au moment de la dékoulakisation (paysans dépossédés de leur terre et déplacés en Sibérie), le mari se fait assassiner et elle est déportée en Sibérie. Pendant le voyage qui dure plusieurs mois, elle découvre qu'elle est enceinte et donne naissance à un fils. Avec ses compagnons d'exil, elle participe à l'établissement d'une colonie sur la rivière Angara loin de toute civilisation.

C'est un très beau roman d'aventure qui nous transporte, nous émerveille et nous révolte aussi. Un magnifique portrait de femme qui nous touche et qu'on admire pour son énergie à survivre.

Un premier roman superbe, l'écriture poétique et puissante nous entraîne dans un rythme haletant et nous décrit des paysages rudes et somptueux. Bref à dévorer sans modération !!

(Véronique – Aubignan)

RENDEZ-VOUS AU 19 AVRIL 2018 POUR LE PROCHAIN COMITE !!